

lors ils marchèrent avec un empressement qui étonna tous ceux qui les virent. Dès qu'ils furent près de l'hôpital, où le P. Paëz les attendait, le F. Paul Miki entra dans la chapelle avec ses deux compagnons. Le P. Paëz reçut leur confession et les deux novices déposèrent leurs vœux entre ses mains. " Ces vœux, dit Charlevoix, ne sont pas les vœux de religion tels qu'on les fait dans la Compagnie de Jésus au bout des deux premières années de noviciat, mais des vœux de dévotion, dont le Provincial peut dispenser. " Pendant ce temps, les Pères Franciscains se confessèrent entre eux ; le P. Rodríguez, parcourant les rangs, entendit la confession de quelques-uns des condamnés, et les autres, assis ou à genoux le long de la route, récitaient le rosaire ou d'autres prières, et s'encourageaient mutuellement. On leur avait apporté de la nourriture ; mais tous refusèrent de la prendre, et la distribuèrent aux satellites chargés de les surveiller.

VI

ADIEUX FRATERNELS

Le Bienheureux Pierre-Baptiste avait trouvé le moyen d'écrire aux Religieux qui étaient sur le vaisseau les quelques lignes qui suivent :

" VIVE JÉSUS ! Que je serais heureux, très-chers Frères, de vous adresser de longs adieux à vous et à vos Frères, car ce seront les derniers ! Mais ne le pouvant pas, je vous écris ces deux mots comme l'expression de ma tendresse et de mon affection. La sentence portée contre nous doit déjà être connue à Manille, je ne veux donc que vous conjurer de nous recommander à Dieu avec une grande ferveur au moment de notre mort. Vous enviez notre sort, je le sais, car nous mourons pour Jésus-Christ. Mais si l'occasion se présente, et si Dieu vous appelle, le chemin est frayé. On nous avait fait espérer, au commencement, que nous serions tous réunis pour cet heureux voyage ; mais voici l'accomplissement de la parole du Seigneur par le prophète Isaïe : *Mes pensées ne sont pas vos pensées*. Si vous pouvez vous rendre à Manille, saluez tous nos Frères en Jésus-Christ, et en particulier le Père Paul de Jésus, que je remercie de tout mon cœur de m'avoir envoyé ici, les Frères Vincent Calero, Augustin de Tordesillas, Oliveira, Vermeo, Pierre Mathias, Jérôme, Jean Clé-